



Alberto Giacometti réalise cet autoportrait lumineux en 1920. Il n'a même pas 20 ans.

## Une rencontre modèle

**Derain, Balthus, Giacometti, une amitié artistique.** Paris, début des années 1930. Trois artistes se rencontrent, ils ne se quitteront plus pendant deux décennies. Le [musée d'Art moderne de la Ville de Paris](#) fait revivre les liens qui unissaient le peintre français André Derain (1880-1954), son compatriote d'origine polonaise Balthasar Klossowski, alias Balthus (1908-2001), et le Suisse Alberto Giacometti (1901-1966). Plus de 350 œuvres – tableaux, sculptures, dessins, gravures – soulignent les points communs entre les trois amis, mais aussi leurs différences. Elles sautent aux yeux au fil du parcours. Des trois autoportraits qui inaugurent l'exposition, celui de Giacometti (ci-contre)

est le plus épuré et coloré. Caractéristique du fauvisme, la palette de Derain privilégie les tons chauds. Balthus se représente, lui, en « roi des chats » – l'animal l'a toujours fasciné. Plus loin, ses décors et costumes de théâtre retiennent toute l'attention. Impossible de les prendre tous pour un, ou l'un pour tous. Chaque membre du trio a son style. Pourtant, ces mousquetaires de l'art créaient autour des mêmes thèmes, dont la nature morte, le rêve, le jeu. Parfois même, ils partageaient leurs modèles, l'un des trois mettant son atelier à la disposition des deux autres... Pareille complicité force l'admiration. ■

Jusqu'au 29 octobre au [musée d'Art moderne de la Ville de Paris](#) (16<sup>e</sup>).